

EPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

LA BIODIVERSITE

« Si les abeilles disparaissaient, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre. » D'une manière lapidaire Albert Einstein a très bien résumé la fonction de la biodiversité. De fait, sans abeilles, il n'y aurait presque plus de pollinisation des plantes cultivées (ni sauvages), les rendements agricoles s'effondreraient, et la famine ferait des ravages. Sur Terre, toutes les espèces vivantes sont liées, plus ou moins directement : les plantes ont besoin des abeilles pour se reproduire, qui elles-mêmes ont besoin des plantes pour se nourrir, lesquelles ont besoin d'eau et de bactéries pour tirer leur subsistance du sol, qui ne serait pas assez aéré sans les vers de terre. L'homme a besoin des plantes, donc des vers de terre.

Que la vie se fonde sur de multiples interactions, ce n'est pas une découverte récente. Mais ce qu'on commence à mieux comprendre l'humanité, c'est l'importance de la variété des espèces – la biodiversité. On a pu croire un temps qu'il suffisait de disposer d'une variété unique de pommes de terre, de maïs, de riz ou de blé à haut rendement pour assurer la subsistance des hommes. Qu'importe alors l'existence de variétés sauvages dont on ne fait rien ? De même que pour la survie de l'être humain, les tigres du Bengale¹ ou les ours des Pyrénées² ne semblent avoir aucune importance. Oui, mais que survienne une maladie des plantes cultivées inconnue, et voilà nos agronomes à la recherche de variétés sauvages naturellement résistantes pour les hybrider avec les plantes domestiques. Qu'un écosystème perde une composante fondamentale, et c'est la terre qui devient aride, impropre à la culture.

Du coup, la biodiversité n'apparaît plus comme un luxe pour nostalgiques du jardin d'Eden et visiteurs des zoos. Aux yeux des scientifiques, d'un nombre croissant d'industriels et pour les habitants des pays qui en détiennent la plus grande part, elle semble être un facteur de l'équilibre de la vie sur Terre et une source de richesses qu'il faut entretenir comme un précieux garde-manger de l'humanité, ainsi qu'un insondable réservoir de gènes et de molécules thérapeutiques. D'où l'idée qu'il faut en mesurer l'état de santé, étudier les menaces qui pèsent sur elle et inventer des solutions durables.

VINCENT TARDIEU, « La biodiversité », *Science et Vie*, n° 1020, septembre 2008

I – COMMUNICATION : / 5pts

1. En vous aidant des indices tirés du texte et du paratexte, définissez les types de textes présents dans cet énoncé. A quelles intentions précises correspond l'emploi de chaque type de texte ? 3pts
2. Après avoir repéré l'émetteur et le récepteur, précisez leurs caractéristiques respectives. A partir de cette première réponse, dites quelle est la portée du texte produit. 2pts

II – MORPHO-SYNTAXE : / 5pts

1. Repérez les connecteurs logiques et précisez leur rôle dans l'organisation de l'exposé. 2,5pts
2. Dans le dernier paragraphe, repérez le temps et le mode utilisés, puis précisez leur valeur d'emploi. 2,5pts

III – SEMANTIQUE : / 5pts

1. Quel est le thème de ce texte ? A quel endroit est-il mentionné pour la première fois ? Repérez les termes qui reprennent et explicitent ce thème tout au long du texte. 3pts
2. Caractériser le lexique utilisé et montrez en quoi il est conforme à la nature de l'énoncé produit. 2pts

IV – RHETORIQUE : / 5pts

1. A quelle question implicite le texte répond-il ? Comment le texte est-il organisé en fonction de cet objectif ? 2,5pts
2. De quoi l'émetteur cherche-t-il aussi à convaincre son destinataire ? Quelle démarche adopte-t-il pour parvenir à ses fins ? 2,5pts